

# **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions en Grande Section**

## AVANT-PROPOS

En lisant les Instructions Officielles, celles de 2020 comme les précédentes, nous nous rendons compte de l'éclatement que notre hiérarchie autorise ou même conseille pour l'enseignement du français, qu'il soit oral ou écrit. C'est un peu comme si un vendeur de vélos nous vendait une selle, un cadre, un pédalier, deux roues, des pignons, une chaîne, un dérailleur, deux poignées de freins, des câbles, etc. et que nous étions censés faire de tout cet attirail une bicyclette en état de marche prête à grimper le Mont Ventoux comme à nous emmener faire une balade en ville le samedi après-midi...



Or, les enfants sont des êtres souvent d'un bloc. Ils ont besoin d'une motivation et une seule pour comprendre ce qu'on attend d'eux. Ensuite, ils affineront peu à peu leurs relations aux différents éléments en les analysant parfois un à un, parfois associés les uns aux autres, parfois tous ensemble, jusqu'à être capables enfin de tout mobiliser « à la demande », sans même s'en rendre compte. Eux, ce qu'ils veulent, c'est que petit à petit leur porteur se transforme en draisienne, leur draisienne en vélo à roulettes et ainsi de suite jusqu'à posséder finalement un beau matin un « vrai vélo de grand » sur lequel on peut tourner autour du pâté de maison en se prenant pour un grand champion !



À nous donc de trouver cette motivation de base et d'y insérer, parfois même sans que les enfants ne s'en rendent compte, le travail nécessaire à la maîtrise progressive de chacune des compétences. C'est un travail relativement simple dès lors que nous acceptons, nous enseignants, de changer de point de vue.

Au lieu de préparer notre classe à partir de progressions compartimentées, basées sur les intitulés des programmes (par exemple, pour l'Oral, quatre progressions aux intitulés suivants : 1. Oser entrer en communication ; 2. Comprendre et apprendre ; 3. Échanger et réfléchir avec les autres ; 4. Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique), nous la dirigerons de manière à ce que chaque séance apporte à chaque enfant des éléments nécessaires à l'amélioration de toutes les capacités langagières. En parlant ensemble, en grand groupe comme en petits groupes ou en

relations duelles, en remarquant la vivacité des débats, la participation de tous, la pertinence des questions, réflexions et réponses, la clarté de l'articulation de tous, nous saurons que nos élèves ont atteint les compétences visées par les quatre intitulés du programme de langage oral.



Au niveau du français écrit, nous raisonnerons de la même façon et tenterons de mener côte à côte tous les apprentissages, en privilégiant toutes les interactions possibles entre deux, trois compétences ou plus, tout en suscitant et accompagnant l'envie des enfants d'engranger des savoirs utiles, immédiatement mobilisables et ouverts sur des possibilités d'affinement infinies !

Enfin, parce que dans notre société, tout ce qui se dit peut être écrit ou lu et tout ce qui s'écrit ou se lit peut ouvrir à débat oral, nous tenterons dès le début la synthèse entre oral et écrit, celle qui fera de nos petits élèves des embryons de citoyens

éclairés capables de débattre de ce qu'ils ont lu ou écrit, de lire pour enrichir leurs capacités à savoir et d'écrire pour s'exprimer et partager même avec les personnes trop éloignées pour pouvoir débattre de vive voix avec eux.



C'est ce programme que nous allons maintenant développer, jour après jour et semaine après semaine, en essayant de rester tout à la fois pratique et explicite, sans négliger cependant une nécessaire réflexion.

## QUE DISENT LES PROGRAMMES ?

*Ces quelques lignes sont un résumé du « Résumé programme enseignement école maternelle de 2020 – Tableau comparatif 2015/2020 © Sophie Briquet-Duhazé ».*

« *Langage* » : ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et progressivement, lit et écrit. À l'école maternelle, mobilisation simultanée des 2 composantes du langage :

➤ **Langage oral :**

Dans les interactions, en production et en réception pour communiquer, comprendre, apprendre et réfléchir. Découverte des caractéristiques de la langue française et écoute dans d'autres langues parlées

➤ **Langage écrit :**

Présenté progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser. Découverte des spécificités et rôle pour garder une trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un absent. Il prépare au lire-écrire du cycle 2

### 1.1. L'oral

- Oser entrer en communication
- Comprendre et apprendre
- Échanger et réfléchir avec les autres
- Enrichir le vocabulaire
- Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

### 1.2. L'écrit

- Écouter de l'écrit et comprendre
- Découvrir la fonction de l'écrit
- Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement
- Découvrir le principe alphabétique
- Commencer à écrire tout seul et pratiquer l'écriture cursive

### **1.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle<sup>1</sup>**

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. **(P1 à P5)**
- S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis. **(P1 à P5)**
- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée. **(P1 à P5)**
- Reformuler son propos pour se faire mieux comprendre. **(P1 à P5)**
- Reformuler le propos d'autrui. **(P1 à P5)**
- Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue. **(P1 à P5)**
- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. **(P1 à P5)**
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. **(P4, P5)**
- Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit. **(P1 à P5)**
- Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte. **(P1, avec parcimonie<sup>2</sup>)**
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle. **(P1 à P5)**
- Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue). **(P1 à P5)**
- Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser. **(P1, avec parcimonie<sup>3</sup>)**
- Repérer et produire des rimes, des assonances. **(P1 à P5)**
- Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives) dans des mots ou

---

<sup>1</sup> Souligné par moi-même ainsi que les indications de périodes à la fin de chaque ligne.

<sup>2</sup> Cette compétence, indispensable à l'époque où la méthode d'apprentissage de la lecture était idéo-visuelle, est obsolète, voire contre-productive, maintenant qu'il est conseillé d'utiliser une méthode graphémique.

<sup>3</sup> Voir note 2.

dans des syllabes. **(P1 à P5)**

- Reconnaître les lettres de l'alphabet, connaître leur nom, savoir que le nom d'une lettre peut être différent du son qu'elle transcrit. **(P5)**
- Connaître les correspondances entre les trois manières d'écrire les lettres : cursive, script, capitales d'imprimerie, et commencer à faire le lien avec le son qu'elles codent. Copier à l'aide d'un clavier. **(P5)**
- Reconnaître son prénom écrit en lettres capitales, en script ou en cursive. **(P1)**
- Connaître le nom des lettres qui le composent. **(P2 à P5)**
- Copier en cursive un mot ou une très courte phrase dont le sens est connu. **(P3 à P5)**
- Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle. **(P3 à P5, selon les prénoms)**



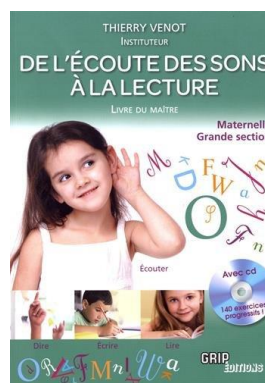
## QUELQUES CONSEILS DE DOCUMENTATION

### A. Le langage dans toutes les dimensions

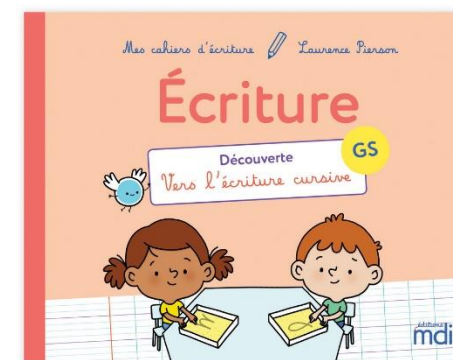
**Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu**



**Phonologie, connaître les lettres, encoder, décoder**

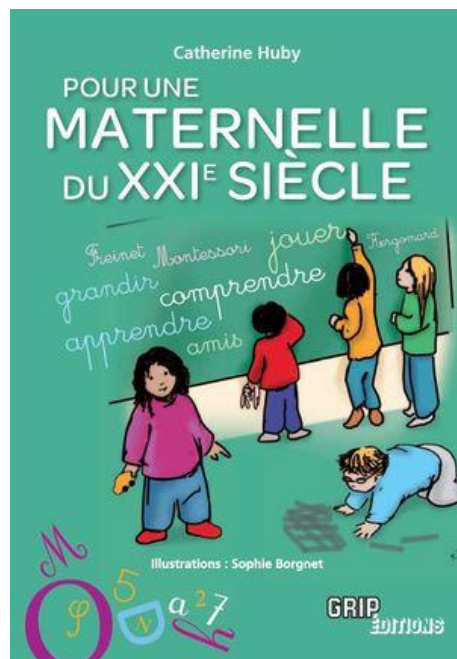


**Apprentissage de l'écriture cursive**



## B. Les autres domaines

**Organisation générale de l'école,  
de la classe :**

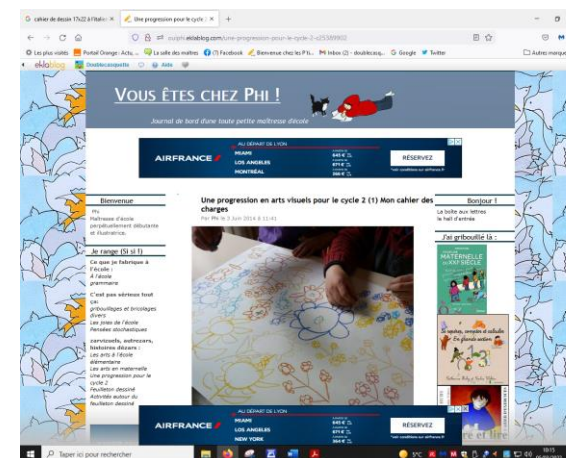


**Rubrique Matériel :**  
**Pour la maternelle**

**Premiers outils mathématiques –  
Explorer le monde (E – T)**



**Agir, s'exprimer, comprendre à  
travers les activités artistiques**



## ÉTAT DES LIEUX : UNE PS, UNE MS PUIS DEUX MOIS DE VACANCES

À l'entrée en Grande Section, voilà le vécu scolaire de nos élèves pour le moment. Notre mission est de les emmener à pas comptés vers un ailleurs, l'école élémentaire, dont ils sont encore très éloignés.

Ils ont sans doute déjà acquis quelques réflexes, tant dans le domaine de l'oral que dans celui de l'écrit. Que ces réflexes soient ceux sur lesquels nous allons nous appuyer pour en bâtir d'autres, nous le souhaitons bien sûr, mais il est possible que ce ne soit pas le cas.

Afin de ne pas les mettre en échec ou les mettre en porte-à-faux par rapport à une maîtresse ou un maître qu'ils appréciaient, une organisation qui était la leur, nous allons « faire comme si » et les habituer doucement à leur nouvelle structure. La langue, orale comme écrite, se travaillant à longueur de journée, dans tous les domaines, nous allons balayer rapidement une journée de classe, en tout début d'année, et voir à quels moments nous visons l'entraînement à telle ou telle compétence.

### **I. Un accueil bienveillant**

Un enfant d'à peine 5 ans, c'est une boule d'énergie ayant besoin de bouger, courir, se dépenser physiquement, jouer librement. En conséquence, si nous ne pouvons pas accueillir nos élèves dehors, dans la cour de l'école, pendant les 10 minutes réglementaires d'accueil, nous devons au moins leur permettre de jouer librement dans la classe ou la salle où nous les accueillons.

Cet accueil libre, pendant lequel les enfants arrivent au compte-goutte, est le moment idéal pour travailler les premières compétences langagières du programme, celles qui mènent aux attendus suivants :

- 1.** Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre
- 2.** S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis.
- 3.** Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.
- 4.** Reformuler son propos pour se faire mieux comprendre.

**5.** Reformuler le propos d'autrui.

**6.** Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Notre rôle, au milieu de ces enfants qui jouent, sera :

– d'accueillir chaque enfant ou groupe d'enfants qui arrive d'une formule de bienvenue, d'obtenir une réponse, si possible avenante, et de l'approuver chaleureusement (**1 - 2 - 3**, éventuellement **4 - 6**)

– entre deux arrivées, nous naviguerons de groupe en groupe,

- écoutant leurs conversations et nous y mêlant éventuellement (**1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6**)
- régulant leurs conflits (**1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6**)
- rassurant un élève isolé (**1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6**)

## **II. Une mise en route ritualisée**

L'heure de l'entrée en classe ou du rangement des jeux sera une nouvelle occasion de pratiquer la langue orale pour établir des règles cette fois. Les enfants seront plutôt dans une posture d'écoute que de prise de parole. Aux compétences visées ci-dessus, s'ajoutera donc, dans une forme préparatoire, la compétence :

**7.** – Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu

**remplacée dans ce cas précis par :**

**7bis.** *Comprendre un énoncé oral et s'y conformer sans autre aide que le langage entendu*

Si cette mise en route a été anticipée, qu'elle se déroule toujours de la même manière, que les électrons libres sont préparés à l'avance par un traitement de faveur (*nous accompagner et tenir notre sac ou notre carnet ou encore suivre l'Atsem et l'aider à préparer un matériel ou un lieu, par exemple*), si la langue employée stimule leur curiosité et répond à leurs besoins de jeu, de mouvement et de découvertes, très vite, elle perd son côté rébarbatif et entraîne les enfants à se projeter dans le futur et à proposer des solutions pour la rendre plus simple, plus rapide, moins contraignante.

### III. Un regroupement pour entamer la journée en mobilisant le langage

Ces solutions, nous leur demanderons de les exposer lors du regroupement, ponctuellement, quand elles arriveront. Même en ce début d'année, afin de privilégier ce que nous avons appelé dans l'Avant-Propos leur « besoin d'une motivation et une seule », nous éviterons les longues séances de langage convenues sur les « règles de vie » de la classe.

Nous éviterons aussi les longs monologues personnels, parfois suivis il est vrai de deux ou trois élèves, au sujet des absents, des présents, de la date du jour et de sa météo et nous réduirons à leur plus simple expression ces « rituels », en cherchant à leur donner toutefois une réelle utilité dans le domaine de la langue orale et écrite.

#### A. Le jour et la date :

Lorsque tous les enfants sont regroupés autour de nous devant le tableau d'affichage de la classe, nous énonçons simplement : « *Aujourd'hui, nous sommes le ... .. Il y aura école toute la journée/seulement le matin/ tout le matin et une partie de l'après-midi / ... .* » et éventuellement « *C'est le jour/la veille/l'avant-veille : de l'anniversaire de ... - de tel événement (sortie, spectacle, photo, ...).* »

Tout en énonçant cette date, il l'écrit sur le tableau d'affichage, en cursive, lentement, en articulant chaque son.

The image shows the words 'Lundi 2 septembre' written in a cursive script on a set of four horizontal lines. The 'L' is tall, reaching the top line. The '2' is smaller, between the middle lines. 'septembre' is written in a flowing cursive style, with the 'e' at the end having a long tail that goes down to the bottom line.

\* Ici, il dira : « Lllluunnnnddddiiii... deux.... sseeppptttemmmbbbrrreeee. Lundi 2 septembre. »

Il aura eu ainsi l'occasion de faire une première utilisation quotidienne des compétences suivantes :

8. Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit
9. Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

**B. Le jeu du facteur :**

Compétences travaillées pour le moment :

**8.** Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit

**10bis.** *S'entraîner à repérer les correspondances entre deux manières d'écrire les lettres : cursive, script.*

Pour que les élèves puissent repérer les absents et, très rapidement, reconnaître le propriétaire d'une pochette, d'une boîte de matériel, d'un casier, d'un porte-manteau, chaque matin, nous nous transformerons en *facteur* !

Il a préalablement préparé une pile d'étiquettes, écrites tantôt en majuscules bâton, tantôt en minuscules scriptes (initiale en majuscule), tantôt en cursive (initiale en majuscule cursive ou majuscule cursive simplifiée).

Jules	Léna	liana
Lola	Louisa	Edem
Maylie	Maé	Gabriel

Faustine	Léo	Tanguy
Laure	Arthur	Pierre
Estève	Élodie	Nathan
Élio	Sarah	

Assis face aux élèves, il *distribue le courrier du matin*. Il prend la première étiquette de la pile, la lit silencieusement, en suivant la ligne du doigt et en remuant ostensiblement les lèvres, puis la retourne face aux élèves, marque un petit temps d'arrêt et énonce distinctement le prénom qu'il a lu. L'élève concerné vient le chercher et va l'afficher sur le tableau prévu à cet effet.

Pour que l'exercice ne dégénère pas, il sollicite « l'aide » des élèves et entraîne les élèves à reconnaître les prénoms qu'il présente avant qu'il les énonce. Au bout de quelques jours, il nomme chaque jour plusieurs *facteurs auxiliaires* qui iront porter les prénoms à leurs camarades une fois qu'ils auront été énoncés. Enfin, toujours pour projeter les enfants dans le futur et les amener à proposer des solutions pour rendre l'exercice plus simple, il répète souvent que *cela ira plus vite quand tout le monde reconnaîtra tous les prénoms* car il pourra alors *déléguer le travail à deux élèves différents chaque jour* (4, dans les classes trop nombreuses).

À la fin de la distribution, les étiquettes qui restent dans les mains du ou des facteurs permettent de compléter rapidement le cahier d'appel.

### **C. Langue orale et langue écrite lors d'une activité :**

#### *Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :*

Après ces 10 minutes de « rituels », organisés de façon à ce qu'ils ne deviennent pas trop vite une de ces « corvées » dont se sentent redevables tant les enfants que les enseignants, il est temps de passer au moment à la fois convivial et instructif qui, répété chaque jour sous différentes formes, fera progresser les enfants sur le chemin du « bien parler ».

Cependant, 10 minutes assis ou presque, à tout juste 5 ans, c'est déjà beaucoup. C'est pourquoi, surtout en ce tout début d'année, nous interrompons quelques minutes la station assise pour : des étirements, des jeux vocaux, des comptines mimées où nous convoquons comme d'habitude la langue orale comme écrite grâce à

- la description précise des gestes d'étirement à faire, des positions prises par la bouche, les lèvres, les dents, la langue lors des jeux d'articulation vocale
- l'explication du vocabulaire des comptines
- la consultation de nos fiches, cahiers, livres ou écrans pour une lecture ostensible du déroulement des étirements, des jeux vocaux et du texte des comptines.

permettant ainsi de travailler les compétences **1, 2, 3, 6, 8** déjà travaillées auxquelles nous ajoutons :

**11.** Dire de mémoire et de manière expressive comptines et poésies

**12bis.** *S'entraîner à repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue)*

**13bis.** Repérer *intuitivement* des rimes, des assonances.

**14bis.** *S'entraîner à discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives) en les prononçant isolément ou dans des mots et des syllabes.*

Tout ceci doit être très rapide. C'est juste un intermède comme quand, dans la vie de tous les jours, nos jeunes enfants s'étirent, sautillent quelques secondes, chantonnent deux ou trois vers, juste pour se délasser deux minutes. Dans une année de classe, ce tout petit moment se répétera 144 ou 180 fois, selon que l'école est organisée selon une semaine à 4 ou à 4,5 jours.

## PETIT FOCUS

comme dans les documents officiels



girafe

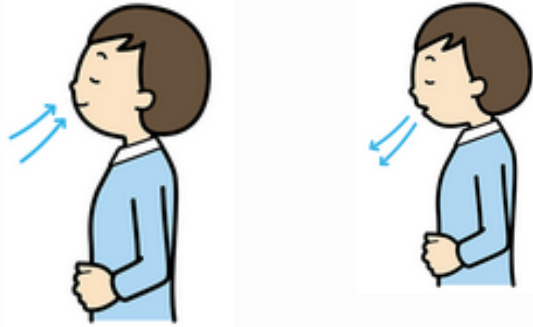
« *Et maintenant, debout tout le monde ! Nous allons imiter les animaux. Tout d'abord, ici, la girafe ! J'écarte les jambes, j'étire très loin la jambe droite et je plie le genou gauche. Je tends mon bras droit au-dessus de ma tête. Je le colle contre mon oreille droite et je tire très haut. Pour pouvoir le tirer encore plus haut, je pose mon coude gauche sur mon genou gauche et je tire pendant cinq secondes. Comptez avec moi : un, deux, trois, quatre, cinq. Ouf ! Je reviens en position normale.*



flamant rose

*Et puis le flamant rose ! Faites comme moi. Je rapproche mes pieds l'un de l'autre. Je plie le genou gauche et je cale mon pied gauche derrière le mollet droit. Je plie mes coudes et je tiens mes bras bien serrés le long du thorax. Oh, c'est difficile de tenir en équilibre. Nous allons tenter trois secondes. Comptez avec moi : un, deux, trois. Ouf ! Position normale.*





*Et maintenant, je me détends : je secoue les bras, en avant, en arrière, en avant, en arrière. Baissez bien les épaules ! Et puis les jambes, je trotte sur place, vite, vite, vite, vite. Stop !*

*Soufflons ! Je pose les mains à plat sur mon ventre et j'inspire... Mon ventre se gonfle comme un ballon. Maintenant, j'expire. Mon ventre se dégonfle. J'inspire longtemps, longtemps... J'expire, jusqu'au bout, jusqu'au bout... J'inspire... et j'expire en chantant : « Aaaaaa ». Ouvrez grand la bouche :*

*« Aaaaa » ! J'inspire... J'expire : « Aaaaa » !*

*Une petite comptine pour finir. Asseyez-vous, vous allez avoir besoin de vos genoux et de vos doigts. Je vous montre et vous répétez après moi, juste une fois :*



*Un deux trois, les petits soldats  
Quatre cinq six, font de l'exercice  
Sept huit neuf, dans leur habit neuf  
Dix onze douze, s'en vont à Tou... louse !*

Index et majeurs des deux mains posés sur les genoux, chanter les paroles sur l'air de « Un, deux, trois, nous irons au bois », en marquant bien le rythme et lever alternativement et en rythme les index et les majeurs très haut, comme si l'on marchait au pas.

Voir <https://www.youtube.com/watch?v=MvWBPPB077I>

#### **D. Langage oral :**

Cette comptine peut, en ce premier jour, donner le thème du langage oral de ce jour (on peut aussi la changer pour coller au thème que l'on a choisi : « *Un deux trois, le petit Benoît/le petit lama/mon petit papa/le petit puma/le petit Ninja/la petite Nadia/le petit naja/...* » par n'importe quels mots qui permettront de garder le rythme de la comptine et la rime avec les mots *trois, six, neuf et douze*).

**Le but est d'apprendre aux enfants à communiquer entre eux et avec nous, naturellement, comme ils le feraient en famille autour de la découverte de quelque chose que l'on peut toucher, manipuler, observer.**

Compétences visées : 1, 2, 3, 4, 5, 6

## FOCUS

Par commodité, nous prendrons comme exemple ce thème des soldats de plastique, de plomb ou de bois très stylisés que l'on trouve facilement parmi les jouets des enfants (Playmobils, Lego, images d'Épinal, ...). Le vocabulaire à employer, faire découvrir, expliquer sera le suivant :

**un soldat – un habit, un uniforme – un chapeau, un tricorne, un shako, un plumet – une veste rouge, bleue, des banderoles croisées– des boutons, des épaulettes, des revers de manche – un pantalon, une culotte – des bottes, des bas, des guêtres, des chaussures – des cheveux, une moustache – une épée, un sabre – un fusil, une baïonnette – un tambour.**

Déroulement : Tout en chantonnant la comptine « Un deux trois les petits soldats », nous sortons une boîte qu'il avait cachée derrière lui, la pose sur ses genoux, l'ouvre, mime la surprise et sort un petit soldat qu'il pose devant lui sur une grande table... Il laisse les élèves s'exprimer, même si les conversations s'entremêlent. Après quelques secondes, il fait un geste qui attire leur attention et, à nouveau, regarde dans sa boîte... Puis sort un second soldat et le pose à côté du premier, toujours en chantonnant : « *Un deux trois, les petits soldats... quatre cinq six, font de l'exercice...* » une phrase après l'autre, à chaque soldat sorti.



Entre chaque soldat sorti, il laisse les enfants parler quelques secondes. Lorsqu'il a fini les 4 phrases de la comptine, et donc sorti 4 soldats, il continue à sortir des soldats, un peu plus vite, mais au lieu de les poser sur sa table, il en donne un à un groupe d'élèves, un à un autre groupe, etc., en les encourageant à commenter ce qu'ils reçoivent.

*Pour que toute la classe s'intéresse, nous faisons participer tout le monde à cette description en demandant aux autres élèves de repérer ces détails sur d'autres soldats, en leur proposant de chercher eux aussi l'utilité de telle ou telle pièce de l'équipement... et surtout, en se surveillant : ni long monologue, ni dialogue avec un enfant bavard et passionnant !*

*Dernière règle d'or : tous les élèves sont concernés, les conversations parallèles et les jeux ne sont pas tolérés !*

*Si un ou plusieurs élèves sont particulièrement difficiles, il les appelle près de lui et les fait participer à la distribution des personnages.*

« *Il a un habit rouge ! Et des grandes bottes ! Et un truc blanc, là, sur sa veste...*

— E : Une banderole. Cette bande s'appelle une banderole. À quoi sert-elle, à votre avis ?

— *À faire joli ?...*

— *Ou alors à tenir son sac à dos ?*

— *Ou son arme ?... Son épée !*

— *Il a un pantalon très serré. Il a mis ses bottes par-dessus.*

— *C'est pas un pantalon, c'est un legging.*

— E : Je vais vous faire rire. Ça ne s'appelait pas un pantalon, ni un legging. Les gens appelaient ça « une culotte »... Ah, j'en étais sûr(e) que vous alliez rire. Vous connaissez la chanson du bon roi Dagobert ?

— *Non...*

— *Moi non plus...*

— *Et moi non plus...*

— *Moi oui !*

— E : Ah très bien. Nous la chanterons à tes copains à un autre moment. Pour l'instant, je vais distribuer un autre soldat à... ce groupe.

*Les enfants répondent souvent au hasard puisque la plupart des mots leur sont inconnus. C'est par l'observation qu'ils vont peu à peu comprendre quelle coiffure est le tricorne et laquelle est le shako.*

- Comment le voulez-vous ? Avec des bottes ou avec des souliers et des guêtres ?
- Avec les souliers et les ... ? Les guêtres blanches... Ici, regardez... des guêtres...
- Avec une ou deux banderoles ?
- Deux, deux banderoles...
- Avec une épée ou avec un fusil ?
- ...
- Avec un shako ou avec un tricorne ?
- ...
- Avec ou sans plumet le tricorne ?
- ...
- Rouge ou bleue, la veste de l'uniforme ?
- ...
- Avec ou sans épaulettes ?
- ...
- La culotte sera forcément blanche, je n'ai rien d'autre.

*Nous restons très détendu, son but n'est pas qu'ils retiennent tout ce vocabulaire mais qu'ils portent intérêt à la langue.*

*Si nous avons des « aides », nous leur montrons du doigt les caractéristiques retenues par le groupe.*

Une fois la distribution finie, les enfants s'installent aux tables collectives et jouent un moment avec leurs soldats. Puis l'intérêt se dilue et les soldats sont rangés dans la boîte « pour une autre fois ». et les enfants invités à « se dégourdir les jambes » en rejoignant un des coins-jeux, coins-découvertes et coins-expérimentations que nous présentons très brièvement.

#### IV. Des ateliers pour cultiver le langage dans tous les domaines

*Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques*

*Acquérir les premiers outils mathématiques*

*Explorer le monde : espace, temps, matière, vivant*

Compétences langagières visées : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 11 et

**15.** Reconnaître son prénom écrit en lettres capitales, en script ou en cursive.

##### **A. Ateliers de libres choix :**

- **Coins-jeux** : dînette, chambre de poupées – garage, piste routière – ferme, animaux, véhicules
- **Coins-découvertes** : bibliothèque – écoute – images – puzzles

La présentation des ateliers des coins « Jeux » et « Découverte » est rapide. Il suffit de les déclarer ouverts. Les images du **coin-images** pourront être en rapport avec les activités langagières déjà pratiquées ci-dessus : soldats anciens, girafes, flamants roses. On pourra y ajouter les animaux qui seront bientôt évoqués dans le cadre des exercices d'étirements : chiens, chats, vaches, serpents, lions, papillons, tortues, singes. Les puzzles sont ceux de la classe, choisis parmi les plus simples (8 à 24 pièces).

- **Coins-expérimentations** : peinture - pâte à modeler – découpage

Les **coins-expérimentations** seront présentés le plus brièvement possible, juste par quelques mots, avec une consigne la plus ouverte possible pour chacun d'eux. Comme ils resteront en place plusieurs jours, exactement sous la même forme, l'explication pourra être fractionnée.

## FOCUS



« Voici le **coin-peinture**. Nous y voyons : des tabliers, un (...) chevalet(s) avec ... feuilles blanches, deux (ou trois) pots de peinture de (telle), (telle) (et telle couleur) pour chaque feuille, un pinceau pour chaque pot de peinture, des crayons pour écrire son prénom sur sa feuille, une éponge humide, (une bassine d'eau) et un essuie-mains.

En arrivant, vous enfilerez un tablier et vous vous aiderez les uns les autres pour les attacher derrière. Chacun choisira une feuille et écrira son prénom dans un coin en haut de la feuille. Puis il pourra peindre ce qu'il voudra. Lorsque vous aurez fini, vous m'appellerez pour que je mette votre feuille à sécher et que je la remplace par une nouvelle. Attention à ne pas faire couler les pinceaux par terre ou sur le chevalet. Ne mélangez pas les couleurs pour qu'elles restent bien vives. Si vous faites des taches, essuyez-les avec l'éponge. »



« Voici le **coin-modelage**. Nous y trouvons des barquettes avec de la pâte à modeler et des sous-mains. Vous pourrez modeler ce que vous avez envie de faire. Lorsque vous aurez fini, vous pourrez me donner votre travail pour que je l'expose ou refaire une boule et la replacer dans la barquette pour le suivant. Attention à ne pas mettre de pâte à modeler par terre car, si vous marchez dessus, ce sera très difficile à nettoyer. Si vous n'avez pas assez de pâte à modeler, vous pourrez m'en demander, je vous la donnerai. »



« Voici le **coin-découpage**. Vous pourrez vous servir des ciseaux pour découper comme vous le souhaitez les chutes de papier qui sont dans les corbeilles puis vous pourrez coller vos découpages sur les grandes feuilles de couleur. N'oubliez pas d'écrire votre prénom sur les feuilles pour que nous sachions qui a fait ce joli travail. Attention à ne pas faire tomber de

*colle par terre ou sur les tables. Si cela arrivait, vous avez ici une éponge humide. Vous pourrez vous laver les mains si elles collent trop dans (cette bassine / ce lavabo / ...) et les essuyez dans cet essuie-mains. Quand vous aurez fini, rangez les chutes de papier dans la corbeille et laissez votre place propre pour le camarade qui viendra après vous. »*

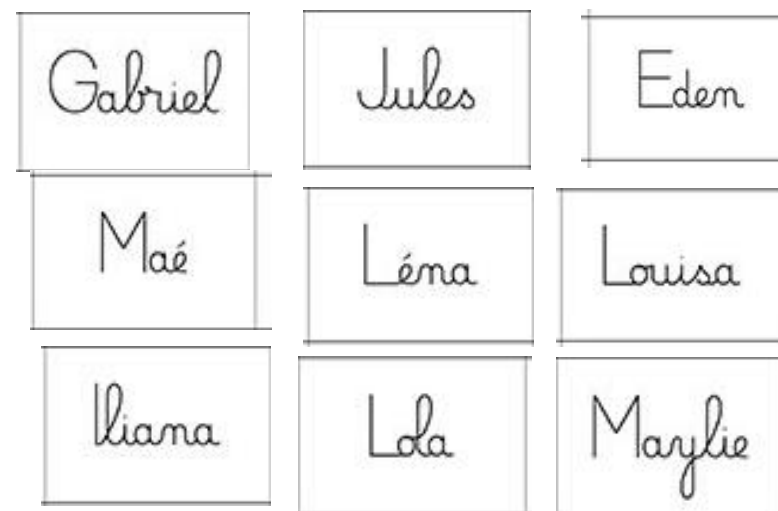
- **Coins-entraînements** : Prénoms – « Un, deux, trois, soleil ! » - Comptine

Les **coins-entraînements** resteront sous la même forme toute la semaine. Ils nécessitent aussi peu d'explications pour les élèves mais une explication un peu plus longue pour nous.

### 1. Atelier « prénoms » :

On y trouvera les étiquettes du matin (ou une autre série pour éviter les pertes) en script ou en cursive (selon ce qui aura été choisi pour le premier jour) et des tableaux, genre cartons de loto, sur lesquelles les prénoms des enfants de la classe sont écrits en capitales d'imprimerie (si c'était la police employée en MS ; sinon, on choisira la police employée en MS comme plaques de base, et les deux autres polices pour les étiquettes.) Tout le matériel est de la même couleur pour éviter les tris par couleurs. Pour rendre l'exercice plus attrayant, il peut avoir lieu sur une surface verticale magnétique grâce à des étiquettes aimantées (ou tissu genre feutrine et velcro pour les étiquettes).

<b>JULES</b>	<b>LÉNA</b>	<b>ILIANA</b>
<b>LOLA</b>	<b>LOUISA</b>	<b>EDEN</b>
<b>MAYLIE</b>	<b>MAÉ</b>	<b>GABRIEL</b>





À terme, les enfants sont censés associer les prénoms des étiquettes aux prénoms de la plaque. Mais, à ce stade de découverte, aucune consigne ne leur a été donnée. Leur tâche est de prendre possession de ce matériel, discuter pour déterminer de quoi il s'agit et ce que l'on peut en faire. Toutes les utilisations (sauf la bagarre à coups d'étiquettes, ou les ambitions « kleptomanes ») seront acceptées : recherche de « son » étiquette et de celle des ses camarades, tri par type d'écriture, repérage de « tous ceux qui ont « mon » M » mais aussi longues routes droites et figures géométriques...

Nota bene : On ne donnera pas à un groupe d'enfants seulement leurs prénoms mais tous les prénoms de la classe. Si celle-ci est très nombreuse, on pourra mettre un repère sur les cartons de loto et sur les étiquettes afin de simplifier le travail.



★		
<b>JULES</b>	<b>LÉNA</b>	<b>ILIANA</b>
...	...	...

## 2. Atelier « Un, deux, trois, soleil ! » :

Si on dispose d'une tablette numérique ou d'un écran, on y mettra en boucle une des vidéos qui illustrent la manière de tenir le crayon, comme l'explique Laurence Pierson dans son excellent ouvrage, *Bien Écrire et Aimer Écrire*, éditions MDI, pages 54 à 57.

Sinon, on la remplacera par une suite d'images après avoir montré les gestes lors de la présentation.





### 3. Atelier Comptine :

1, 2, 3

1, 2, 3, les petits soldats

4, 5, 6, font de l'exercice

7, 8, 9, dans leur habit neuf

10, 11, 12, s'en vont à Toulouse !

Les élèves y trouveront le texte de la comptine, sur des feuilles A5, des feutres et des crayons de couleur, ainsi que quelques-uns des soldats de la boîte-surprise du matin. Ils pourront : « lire » la comptine, l'illustrer, entourer les chiffres, les lettres ou les mots qu'ils connaissent.

C'est dans cet atelier que la discussion va naître, parfois encouragée par nous-mêmes, sur la signification de l'expression « faire de l'exercice ». On pourra manipuler les soldats-jouets pour montrer quels exercices ils peuvent faire.

On peut avoir écrit le prénom de chaque enfant sur une des feuilles. Cela permettra de contrôler ceux qui ont « oublié » de venir à cet atelier. Prévoir quelques feuilles de rechange pour les « barbouilleurs repentants ».

Lorsqu'ils auront illustré une feuille, celle-ci sera datée et rangée dans leur porte-vue, leur classeur ou leur pochette personnels, selon les habitudes de la classe

### FOCUS : NOTRE RÔLE

Une fois les différents ateliers présentés, nous supervisons leur bon déroulement et encourage les échanges langagiers de tout ordre. C'est ainsi que nous pouvons garantir que nos élèves sont bien en train de raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue. Dans les ateliers d'entraînement, qui sont suffisamment ouverts pour que nous n'ayons pas à nous y tenir constamment, nous demandons essentiellement des

explications et en fournissons, à la demande, aux élèves. Nous pouvons aussi y aider, et même y assister complètement, un élève qui voudrait faire mais n'y arrive pas.



Si l'ambiance générale nous le permet, nous naviguons d'un atelier à l'autre, en fonction de ce que nous y observons, posant une question, apportant une explication, nous mêlant à une conversation, encourageant un élève à persévérer, rappelant une consigne, ...

Si le climat n'est pas assez serein, nous essayons de canaliser les trublions en leur proposant de « jouer avec eux ». Nous leur présentons une activité, plutôt individuelle, les aidons à se l'approprier allant jusqu'à la faire à leur place, si besoin. Si c'est un atelier particulier qui provoque l'agitation, nous nous y tenons un moment, montrant par notre présence comme l'on doit s'y comporter.

Les enfants ont toute latitude pour changer d'atelier. Nous essayons toutefois à les encourager à y rester plus d'une ou deux minutes en leur demandant de nous montrer ce qu'ils viennent de faire et en tentant de les retenir un peu plus longtemps pour « essayer d'arranger un peu », « faire quelque chose de beau », etc.

Cinq minutes avant l'heure du rangement, nous commençons à l'annoncer. Nous-mêmes, nous « fermons » symboliquement certains lieux qui nécessitent un temps plus long pour tout remettre en ordre. Nous nous faisons aider en cela par les enfants qui « ont fini ». Au fur et à mesure que le nombre de ces élèves désœuvrés augmente, nous confions de nouvelles tâches de confiance à tel ou tel enfant, gardant aussi près de nous que possible ceux d'entre eux qui sont les plus agités.

Nous pouvons, dans les derniers temps du rangement, accompagner la tâche d'une comptine, d'une chanson ou d'un poème. Nous pouvons aussi diffuser une musique calme.

Lorsque tout est rangé, tout le monde se retrouve au coin de regroupement pour la présentation des travaux.



**B. Langue orale :**

Compétences visées : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 11

Ce moment qui, le plus souvent, ennuie les enfants qui apprécient que leurs camarades s'intéressent à leur œuvre mais ont peu de patience lorsqu'il s'agit de s'intéresser aux œuvres des autres...



Ce sera donc juste quelques secondes par enfant ou par groupe d'enfants. Nous leur demanderons de décrire leur peinture, leur collage ou leur modelage en quelques mots ; nous ferons rappeler les paroles de la comptine face à l'une des feuilles déjà décorées ; nous demanderons à ceux qui le savent de nous montrer comment on joue à « Un deux trois, soleil ! ».

Puis, le temps d'attention des élèves étant épuisé, nous organisons la sortie en récréation selon les habitudes de l'école.

*RÉCRÉATION !*



## **V. Des activités de langue orale ou écrite insérées dans des activités d'un domaine particulier :**

**Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**

**Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques**

### **A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

En tout début d'année, après deux mois de vacances qui plus est, nos élèves ne sont pas encore prêts à s'investir dans des activités sportives collectives très codifiées. Certains ont encore du mal à respecter des règles strictes ou un tour de rôle même très peu contraignant.

Par ailleurs, ces côtés encore très enfantins de leur caractère rendent très difficile une organisation en ateliers dotés chacun d'une règle différente. La nécessité de se coordonner entre eux et de pratiquer une autodiscipline librement consentie n'est accessible qu'à un tout petit nombre d'entre eux.

La solution est de pratiquer pour le moment une activité individuelle regroupée dans laquelle chacun aura son matériel, le même que celui de tous ses camarades.

Chaque moment de cette séance sera l'occasion de laisser les élèves s'exprimer oralement, de leur apporter un lexique spécifique de manière à ce qu'ils puissent le réemployer, de leur apprendre à s'écouter et à rebondir sur les propos de leurs camarades pour reformuler, répondre, enrichir le débat.

Par ailleurs, nous chercherons à établir de façon très stricte un déroulé de séance permettant ces interactions langagières dans la plus pure tradition de l'école maternelle. Cette école est en effet un lieu à part dans lequel le jeu est le travail de l'enfant. C'est par le jeu qu'il apprend, qu'il s'affirme et que sa personnalité s'épanouit. Notre rôle principal consiste à ce que cet apprentissage, cet épanouissement, cette affirmation de soi se fassent en bonne intelligence avec les apprentissages, les épanouissement et les affirmations de soi qui concernent ses camarades. Nous devons donc établir des règles de jeu à la fois

souples et strictes, quitte à user et abuser au départ des exercices de respiration et de détente corporelle, tels que ceux que nous avons pratiqué en début de matinée (voir pages 14, 15, 16).

## FOCUS :

### Une séance avec les cerceaux

Matériel :  
1 cerceau par enfant

#### MISE EN TRAIN

5 minutes

##### Exploiter les cerceaux en dispersion

**Objectif physique :** Se situer dans l'espace et l'organiser - **Objectif langagier :**

Communiquer avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre

##### Déroulement :

- Chaque enfant se promène dans la salle, en tenant le cerceau autour de la taille, en occupant tout l'espace.
- À notre signal, il pose son cerceau et s'y arrête.
- Recommencer plusieurs fois.

#### PHASE DE DÉCOUVERTE

5 minutes

##### Premier contact avec le cerceau

**Objectifs physiques :** Préparer son corps – Se situer dans l'espace et l'organiser

##### Déroulement :

- Nous donnons une consigne large : « Vous pouvez jouer avec votre cerceau comme vous voulez pendant 5 minutes. Attention, vous ne devez pas crier mais vous pouvez parler entre vous.

Interdire les bousculades.  
Pour éviter la course rapide, nous pouvons :  
- nous servir d'un tambourin auquel on imprime un rythme de marche ou de course lente  
- accompagner l'exercice d'une musique au rythme approprié qu'on interrompra pour signaler que les élèves doivent s'arrêter.  
Éviter les déplacements circulaires pour obtenir une répartition dans tout l'espace de jeu.

Observer les enfants. Noter mentalement les attitudes remarquées.

Les enfants font rouler leur cerceau, le lancer, le faire tourner, le balancer... Ils peuvent aussi passer dedans, courir ou sauter, le disposer au sol (lignes, figures).

Nous passons entre les enfants et nous constatons à voix haute ce que font les enfants : « Ah, tiens, Albert a une excellente idée. Il se sert de son cerceau comme d'une toupie. Il le tient entre son pouce, son majeur et son index ; il donne une pichenette et le cerceau tournoie ! »

Lorsque vous entendrez le signal, vous vous arrêtez et vous vous assiérez dans votre cerceau. »

## PHASE DE CONSOLIDATION

### Situations aménagées

10 minutes

**Objectif physique :** Coordination motrice générale – **Objectif langagier :** acquérir un lexique spatial et sportif (en face, le long de, en travers, l'un après l'autre, pas chassé, pas glissé, de côté, se déplacer)

### Déroulement :

– Les enfants sont assis, éparpillés, dans l'espace de jeux.

Une moitié de classe de chaque côté.

Dans les classes trop nombreuses ou les espaces trop petits, nous pouvons utiliser les 4 murs.

La partie « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » est fondamentale au cours des activités physiques. Elle permet à certains enfants très « moteurs » d'avoir l'occasion de mettre en mots ce qui fait le fond de leurs intérêts. La partie « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » est fondamentale au cours des activités physiques.

Elle permet à certains enfants

« Les enfants dont je vais dire le prénom iront se mettre debout le long de ce mur. Lorsqu'ils se seront tous placés, les autres iront se mettre en face, le long de cet autre mur. Albert, Bélinda, Coralie, Daoud, ... »

« À mon signal, les enfants du groupe qui est à ma droite feront rouler leur cerceau bien droit, en le suivant, jusqu'au camarade qui est juste en face d'eux. Albert ira vers Noé, Bélinda vers Omar, Coralie vers Pasiphaé, Daoud vers Quentin, ... Un, deux, trois, partez ! »

« Maintenant à l'autre groupe. Vous irez prendre les places que vos camarades viennent de quitter. Attention ! N'oubliez pas de faire rouler votre cerceau ! Un, deux, trois, partez ! »

« Plus difficile maintenant. Quelqu'un peut nous montrer comment on se déplace en pas chassés ? Oui. Qui explique comment nous faisons ? Albert ?

– On se met en travers, comme ça. Et puis on avance en travers.

très moteurs d'avoir l'occasion de mettre en mots ce qui fait le fond de leurs intérêts.

Nous remarquerons aussi que cela nous permet d'installer des concepts qui seraient bien plus ennuyeux aux yeux des élèves si nous les travaillions « à vide » en classe au cours d'un atelier dirigé.

- Et on fait cogner son pied sur l'autre !
- La maîtresse de l'année dernière, elle nous a dit que notre pied gauche chasse notre pied droit. C'est des pas chassés.
  - *Oui, c'est cela. Les pas chassés, ce sont des pas glissés de côté, avec les deux pieds qui se déplacent l'un après l'autre. Donc, cette fois-ci, pas chassés et le cerceau qui roule. Le groupe à ma gauche est prêt ? Albert, Bélinda, ... ? Un, deux, trois, partez ! En pas chassés, Daoud ! Comme ça ! Regarde Fatima... Oui, bravo !...*
  - *Les voisins, à vous ! En pas chassés ! Prêts ? Un, deux, trois, partez !*

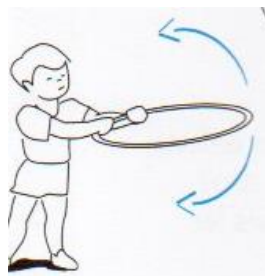
– S'il reste du temps, nous expliquons un troisième chassé-croisé au cours duquel les enfants doivent faire rouler le cerceau en courant à côté de lui, en l'accéléralant avec la paume de la main.

## RETOUR AU CALME

5 minutes

**Objectifs physiques :** Relaxation – Indépendance segmentaire, indépendance des doigts – **Objectif langagier :** Décrire une image - Lexique spatial (autour de, entre trois doigts, à travers, ...).

– Nous faisons asseoir les élèves là où ils se trouvent et affichons au tableau, l'une après l'autre, des images d'enfants



avec un cerceau.





- Nous demandons aux enfants de les décrire puis de les imiter.
- Après la dernière imitation, nous demandons à quatre élèves de ramasser les cerceaux et de les ranger pendant que nous distribuons « autre chose »...



Distribuer aux élèves trois ou quatre sortes d'instruments à percussion : aux uns des claves, aux autres des maracas, des grelots ou des tambourins, en les nommant chacun leur tour aussi souvent qu'il y a d'instruments distribués. Attention, pour le moment, les élèves ne les prennent pas en main. Ils les observent, mains sur les genoux.

### **B. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Univers sonores**

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6** et **14bis** : Être attentif aux sons pour pouvoir les discriminer –

Compétences dans le domaine des univers sonores : Explorer des instruments

Les instruments de musique, surtout s'ils ne sont jamais sortis des placards les années précédentes, font partie des objets qui incitent les enfants à l'utilisation sans règles. Nous devons être très clairs dès le début : un instrument qui ne sert pas doit être posé devant soi sans qu'on le touche de manière à ce qu'il n'émette aucun son. Si l'on s'en sert, on doit en prendre soin : on ne le met pas dans la bouche, on ne s'en sert pas comme d'un jouet, on ne le jette pas au sol, on ne cherche pas à le démonter et, le plus difficile, il ne doit émettre aucun

Expliquer aux élèves qu'ils vont apprendre à produire de jolis sons avec ce matériel. Expliquer ce qu'est un chef d'orchestre et dire que nous allons jouer ce rôle. Leur montrer les deux gestes qui leur donneront le premier l'autorisation de jouer, le second le signal d'arrêter immédiatement.



Leur demander successivement d'en jouer « comme ils veulent » juste après notre signal, les laisser jouer 10 à 15 secondes, puis fermer le poing pour signaler l'arrêt. Recommencer en respectant toujours la même procédure (main tendue : je peux jouer ;



son tant que le chef d'orchestre ne le demande pas. Les élèves remuants comme les autres doivent se plier à ces règles. S'ils n'y arrivent pas, ils sont placés à côté de l'enseignant qui gère les instruments qu'il leur attribue à leur place, ne les leur donnant que lorsqu'ils en ont réellement besoin.

poing fermé : j'arrête immédiatement) pour « tout doucement », puis « très fort », puis « juste une fois, au signal que nous ferons avec notre main ».



Rappeler le nom des claves et demander juste aux claves de jouer. Puis juste aux maracas... Etc.

Regrouper les élèves par pupitres : le pupitre des claves, le pupitre des tambourins, le pupitre des ..., en répétant le mot « pupitre » plusieurs fois pour qu'il devienne plus commun aux oreilles des enfants.

Faire alors jouer alternativement tel ou tel pupitre en le désignant du doigt.

Terminer la séance par un ramassage des instruments par pupitres par d'autres élèves que lors de la séance précédente. Pendant ce temps, cacher ses mains derrière un écran et jouer alternativement de chacun des instruments et faire deviner duquel il s'agit.

L'heure de la sortie se déroule alors selon les habitudes de l'école.

PAUSE



MÉRIDIENNE !

## VI. Commencer la demi-journée par un regroupement pour mobiliser le langage :

Compétences visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11** et **16** : Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.

Afin de détendre les enfants après la pause méridienne, nous commençons la demi-journée par des exercices pratiqués le matin : respiration et d'articulation (respirer profondément puis souffler en chantant « Aaaaaaa », aussi longtemps que possible), posture générale (la girafe, le flamant rose) et jeu de doigts (« Un, deux, trois, les petits soldats »).

C'est à cette occasion que les élèves auront l'occasion de s'exercer à redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte. À cet effet, nous afficherons la comptine au tableau, illustrée de façon à ce que les élèves sachent de laquelle il s'agit et, lorsque nous la lirons, nous suivrons du doigt les chiffres et les mots qui la composent à la vitesse où nous les énoncerons.

1, 2, 3

1, 2, 3, les petits soldats

4, 5, 6, four de l'exercice

7, 8, 9, dans leur habit neuf

10, 11, 12, s'en vont à Toulouse !



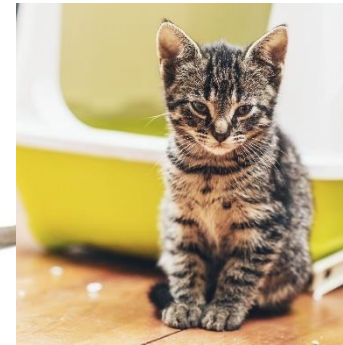
Puis, profitant du calme de ce début d'après-midi (ou afin de l'instaurer), nous sortirons, toujours en théâtralisant quelques objets ou images qui permettront d'illustrer le conte ou l'histoire que nous allons lire aux enfants.

Ici, nous vous proposerons la séance suivante basée sur le conte La maison que Pierre a bâtie que vous trouverez ici en même temps que quelques conseils d'exploitation : [Contes à dire, Contes à lire - 2](#).

Tout autre conte très simple, accumulatif de préférence, pourra tout aussi bien convenir à la séance, du moment où notre but restera de captiver les enfants et de profiter de cette capture de leur attention pour leur faire éprouver un certain plaisir. Nous tenterons alors d'obtenir cette clarté cognitive dont parle Pierre Péroz en passant par les trois étapes qu'il propose : restitution – compréhension – interprétation.

## FOCUS :

Petite entorse à la règle, pour être sûrs de ne mettre aucun enfant de côté, même celui en insécurité linguistique totale, nous utiliserons des objets ou des images pour soutenir l'attention des enfants : une maison, un sac de farine, un rat, un chat, un chien, une vache, une servante, un brigand, un bon monsieur, un petit garçon que les enfants devront nommer au fur et à mesure.



Ces objets seront posés devant nous ou affichés au tableau et nous les déplacerons à l'avant de la « scène » tout en racontant le conte dont nous aurons au préalable imprimé un exemplaire.

Une alternative à ces objets est proposée dans l'article cité ci-dessus ([Contes à dire, Contes à lire - 2](#)). Il consiste à mimer les protagonistes du conte par des gestes simples.

Après chaque phrase, nous laisserons quelques secondes aux enfants pour la répéter. Lorsque les phrases deviendront longues et compliquées, nous les aiderons en relançant la phrase grâce aux objets qu'ils auront sous les yeux.

Une fois l'histoire finie, nous proposerons aux enfants d'en parler chacun leur tour. Nous ne poserons aucune question. Nous écouterons toutes les interventions avec un égal intérêt, encouragerons tous les enfants à parler, même si c'est pour redire ce qui a déjà été dit. Notre rôle se bornera à distribuer la parole, faire en sorte que tous écoutent les interventions de leurs camarades et souffler parfois un mot oublié.

En fin de séance, si les enfants le souhaitent, nous rejouerons la scène avec eux comme si nous donnions un spectacle. Les images et le livret seront installés en bonne position dans la classe, de manière à ce que chacun puisse s'en emparer pour rejouer le conte.

## **VII. Des activités de langue orale ou écrite insérées dans des activités d'un domaine particulier :**

**Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques**

**Acquérir les premiers outils mathématiques**

**Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique**

### **A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : dessiner**

Compétences visées : Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant – Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9**

Nous installons nos élèves aux tables de la classe. Chacun reçoit une feuille A5 ou, mieux, un cahier de dessin à l'italienne (format 17x22), marqué de son prénom et composé uniquement de pages blanches.



Pour le choix des outils, cet article de Laurence Pierson peut être intéressant : [Crayon, stylo à bille, roller, stylo à plume... quel outil scripteur choisir à l'école primaire ?](#)

Sur chaque table, nous ferons disposer par les élèves une série de bons feutres à dessiner (pointe moyenne, corps fin) ou de très bons crayons de couleur (gras, effaçables, triangulaires, corps fin).

Nous montrerons aux élèves comment ouvrir leur cahier à la première page, comment utiliser le tampon dateur pour dater son premier dessin puis nous leur expliquerons qu'ils vont pouvoir dessiner ce qu'ils veulent pendant que nous passerons parmi eux pour qu'ils nous racontent leur dessin.

Éventuellement nous rassurerons les anxieux en leur expliquant qu'ils peuvent dessiner « comme ils savent » et que ce n'est pas très grave que ça ne soit pas encore très réussi car plus ils dessineront et plus ils progresseront. Nous pourrions suggérer aux indécis de dessiner l'histoire que nous venons de lire, ou les petits soldats que nous avons vus ce matin, ou un jeu qu'ils auraient fait dans la cour ou en classe ou encore leur maison, leur famille, un animal qu'ils aiment bien, etc.

Lorsque les premiers auront fini, après leur avoir suggéré de compléter leur dessin en coloriant tel élément, ajoutant tel autre, complétant de détails un troisième, etc., nous commencerons notre travail de secrétaire. Chaque élève à son tour nous racontera en quelques mots son dessin.



Comme nous sommes en début d'année, nous accepterons les mots (*ici, c'est le soleil... là, la maison... là, un arbre... etc.*) que nous retranscrirons en cursive sur leur dessin, à l'endroit qu'ils nous indiqueront. Mais notre but est qu'ils nous énoncent une ou plusieurs phrases (*Le soleil brille. La maison est contente. Dans l'arbre, il y a un oiseau.*) Mais nous avons le temps, le mois de juillet est encore très loin.

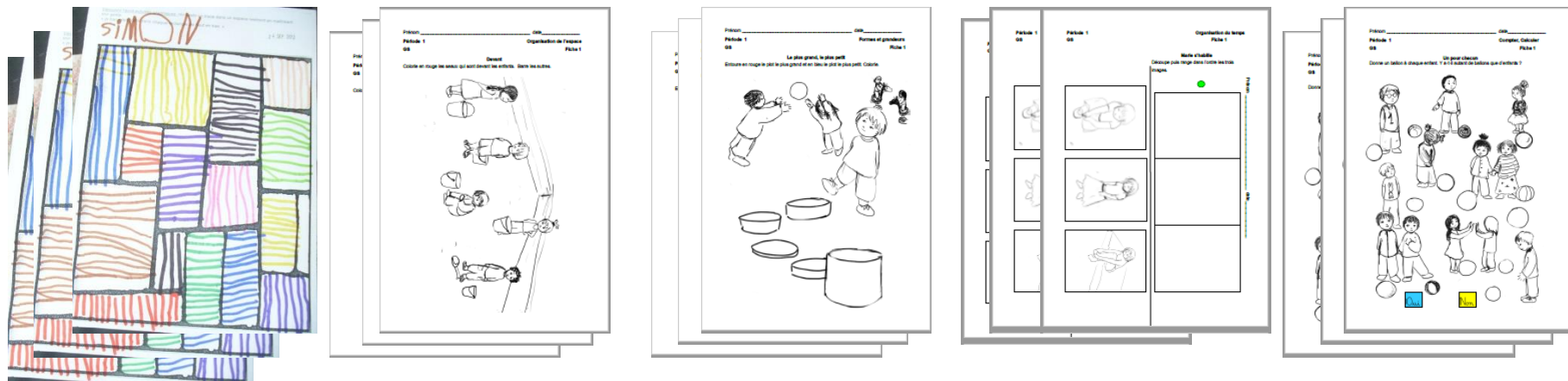


Lorsque les enfants ont fini leur œuvre du jour, ils peuvent, après avoir rangé leur cahier de dessin et débarrasser la table sur laquelle ils ont travaillé, aller choisir une des activités proposées sur une desserte.

**B. Acquérir les premiers outils mathématiques – Explorer le monde (Espace, Temps)**

Compétences visées : S'exercer au graphisme décoratif – Comparer des collections d'objets avec des procédures non numériques (correspondance terme à terme) – Classifier ou ranger des objets selon un critère de longueur – Ordonner une suite d'images, pour rendre compte d'une situation vécue, en marquant de manière exacte la succession des actions – Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères – Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Activités proposées : jeux du commerce : puzzles – images séquentielles – abaques horizontales – Coloredo – perles – jeux d'organisation de l'espace ; séries de fiches plastifiées en plusieurs exemplaires sur l'envers desquelles nous aurons placé des tableaux récapitulants les prénoms des élèves de la classe : Se Repérer, Compter, Calculer en GS, Période 1 Semaine 1, Jours 1, 2, 3, 4 – Modèle d'algorithmes à base de traits horizontaux et verticaux sur papier quadrillé



Nous informons les élèves qu'ils peuvent choisir librement une activité. Nous leur précisons que, pour les activités sur fiches plastifiées, ils doivent nous demander ou demander à un camarade ce qu'il faut faire, nous montrer leur résultat avant d'effacer, penser à nous demander de colorier leur case à l'arrière de la fiche.

Pendant toute la durée de l'atelier, nous naviguons de groupe en groupe, ou d'enfant en enfant, nous le dialogue avec eux, le favorisons avec leurs camarades. Nous employons un lexique précis et les encourageons à le réemployer.

**C. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique - Acquérir les premiers outils mathématiques – Explorer le monde (Espace, Temps)**

Compétences visées : Adapter ses déplacements à des contraintes variés – Collaborer, coopérer – Réaliser une collection dont le cardinal est donné. compris entre 1 et 5 – Se situer par rapport à d'autres, par rapport à une personne repère –

Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Exemple de séance tiré de Se repérer, Compter, Calculer en GS :



**FOCUS :**

➤ **Maman poule** : Maman poule surveille ses poussins qui picorent. Si elle voit le renard, elle les avertit et les cache soit devant elle, soit derrière elle, pour qu'il ne les voie pas. Quatre parties à la suite en alternant : « Vite, le voilà, mettez-vous **en ligne devant moi** ! » et « Vite, le voilà, mettez-vous **en ligne derrière moi** ! »

➤ **La maîtresse folle** : C'est une maîtresse qui fait faire des drôles de rangs à ses élèves, parfois, elle dit "par **2**", mais aussi "par **3**", "par **4**", "par **1**" ou "par **5**". Les enfants se promènent librement dans la salle. Lorsque la maîtresse frappe dans les mains, ils s'immobilisent et écoutent ce qu'elle a à leur dire. Elle annonce alors : « *Mettez-vous en rang par deux devant moi.* » Lorsque le rang est constitué, elle leur fait faire un petit tour de salle puis leur annonce un nouveau moment de récréation.

Pendant les déplacements des élèves dans la salle (ou la cour), nous pouvons fredonner le refrain de la chanson de Christiane Oriol :

[À l'école de Madame Nicole.](#)

Si l'on trouve ce chant trop difficile, on pourra le remplacer par [Quand trois poules vont aux champs.](#)

Recommencer en changeant le nombre de personnes par groupe et l'endroit où ce rang doit se former : « Mettez-vous en rang par trois derrière moi. » ... « Mettez-vous en rang par quatre devant moi. » etc. Faire toutes les possibilités de groupes (de 1 à 5).

Ramener les enfants au calme par quelques exercices de respiration, puis les sortir en récréation selon les habitudes de l'école.

Pendant cette séance, comme pendant toutes les activités de la classe, nous employons un lexique précis, encourageons les enfants à le réemployer, chaque exercice donnant lieu à de très courts moments de verbalisation pendant lesquels nous sollicitons tour à tour tous les élèves de la classe et habituons leurs camarades à les écouter.

RÉCRÉATION !



### **VIII. Un regroupement pour mobiliser le langage**

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11** – Compétences des autres domaines : Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons – Consolider la notion de chronologie

#### **A. Explorer le monde : Temps**

Si nous en avons eu la possibilité et que nous pouvons les projeter, nous ajouterons quelques photos de moments-clés de la journée.

Cela nous permettra une transition facile avec l'activité suivante (voir

**B**)



Après avoir exposé quelques-uns des travaux et objets utilisés au cours de la journée sur la table d'exposition et demandé aux élèves ce que cela leur évoquait, nous les laisserons s'exprimer librement. Nous ne poserons que très peu de questions, toujours ouvertes, uniquement destinées à pousser plus loin la réflexion et à permettre les échanges entre enfants. Nous écouterons toutes les interventions avec un égal intérêt, encouragerons tous les enfants à parler, même si c'est pour redire ce qui a déjà été dit. Notre rôle se bornera essentiellement à : distribuer la parole – faire en sorte que tous écoutent les interventions de leurs camarades – souffler parfois un mot oublié – reprendre les propos énoncés de manière à ce qu'ils soient mieux compris.

Si l'idée de chronologie émerge, nous sauterons sur l'occasion et la reprendrons à notre compte, juste pour de très courtes interventions.

En complément de chaque évocation, nous ferons reprendre tout ce qui a donné lieu à une activité de langue orale : la comptine des petits soldats ; le jeu de doigts « Un, deux, trois, soleil » ; le conte ; le refrain de la chanson de Christiane Oriol ou des trois poules.

Cette dernière évocation nous amènera à proposer l'écoute de la chanson que nous avons chantée juste avant la récréation.

### ***B. Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons***

Pendant l'écoute du chant, nous lirons ostensiblement les paroles sur une feuille où nous les auront recopiées. Nous demanderons aux élèves d'être attentifs de manière à ce qu'ils puissent nous raconter ce qu'ils viennent d'entendre. S'ils connaissent déjà quelques bribes de la chanson, ils auront le droit de chanter avec nous. À l'issue de cette écoute, nous les laisserons s'exprimer comme nous l'avons déjà fait lors des séances de langue orale précédentes.

Puis, nous leur montrerons la feuille et leur lirons le premier vers en suivant les paroles du doigt, comme nous l'avons fait en début d'après-midi avec la comptine des petits soldats. Ils devront alors la répéter en parlant, puis en

chantant. Nous recommencerons avec le second vers avant d'enchaîner les deux premiers vers, à plusieurs reprises.

Une fois ces deux vers mémorisés, et expliqués si besoin, ils nous serviront de prétexte à un jeu d'articulation. Nous pourrons pour cela reprendre les personnages du conte lu en début d'après-midi : *Comment Pierre, le petit garçon, dirait-il ces deux vers ?... Comme vous n'est-ce pas ? Disons les paroles comme Pierre, tous ensemble. Et maintenant le rat. Comment dirait-il ces deux vers ?... et le chat ?... et le chien ?... e*

À l'école de madame Nicole

À l'école, à l'école de madame Nicole

À l'école, à l'école, on s'amuse bien !

À l'école, à l'école de madame Nicole

À l'école, à l'école, on s'amuse bien !

Ma table est en chocolat,

Ma chaise en barbe à papa

Et celle d'Emmanuel

Est en caramel

C'est pas vrai !

Si, c'est vrai !

T'as le nez qui bouge,

Tu deviens tout rouge !



À l'école, à l'école de madame Nicole

À l'école, à l'école, on s'amuse bien !

À l'école, à l'école de madame Nicole

À l'école, à l'école, on s'amuse bien !

Quand 3 poules

Quand 3 poules vont aux champs

La 1<sup>re</sup> va devant

La 2<sup>e</sup> suit la première

La 3<sup>e</sup> vient la dernière.

Quand 3 poules vont aux champs

La 1<sup>re</sup> va devant.



Une fois ce jeu vocal terminé, et après avoir rétabli le calme par un nouveau jeu de respiration (la bougie par exemple), nous ferons à nouveau écouter le chant en proposant aux enfants de chanter avec l'interprète lorsqu'ils entendront des paroles qu'ils connaissent.

## FOCUS :

**Le jeu de la bougie :** Assis en demi-cercle sur debout, toujours en demi-cercle, les élèves bougie, réelle ou imaginaire, qui est posée au posées sur leur ventre, ils prennent une longue nez puis rejettent l'air inspiré par la bouche, tout ne pas faire vaciller la flamme de la bougie ; ils recommencent, deux ou trois fois, en respectant les consignes de l'adulte.



les bancs ou regardent la centre. Les mains inspiration par le doucement, pour

L'heure de la sortie étant arrivée, les enfants quittent la classe selon les habitudes en vigueur dans l'école.

